

| Des nichoirs pour les canards d'Oberthür

Mise à jour : 05/09/2011



Un des nichoirs imaginés par les étudiantes des beaux-arts (J. Mignot)

À partir du 4 septembre, les oiseaux qui fréquentent le jardin Oberthür peuvent reposer leurs plumes dans leur petit "chez-soi". Des nichoirs ont été installés sur le plan d'eau. Une proposition de la Direction des jardins mise en œuvre par deux étudiantes de l'école des beaux-arts.

Depuis trois ans, la Direction des jardins de la Ville de Rennes et l'École des beaux-arts poursuivent un partenariat pour marier l'art et l'aménagement des espaces verts. Plusieurs projets ont été jetés à coups de fusain sur des feuilles Canson sans jamais sortir des cartons à dessin.

«Des idées souvent intéressantes, mais parfois totalement irréalisables», souligne Bertrand Martin, comme ces rameurs censés oxygéner l'eau des étangs de la Prévalaye à chaque coup de pagaie ou encore ces récupérateurs d'eau de pluie constitués de passerelles, éoliennes et autres ouvrages plus onéreux les uns que les autres.

«Cette fois le projet est moins ambitieux mais il répond aux objectifs que nous nous étions fixés à savoir donner un intérêt de visite supplémentaire au parc et répondre à un besoin écologique.»



Tous les ans, faute de refuge, les nichées des canards et des poules d'eau sont victimes de chats et de chiens. Les palmipèdes et les échassiers pourront protéger leur descendance des prédateurs grâce à des petits radeaux et des nichoirs posés sur l'eau et fixés le long de mats.

«Pour notre installation nous n'utilisons que des matériaux de récupération, souligne Savannah Lemonnier, étudiante en design aux beaux-arts. Les boules dans lesquelles les oiseaux pourront s'abriter sont constituées de globes d'éclairage public qui ne sont plus utilisés, les radeaux composés de tubes PVC récupérés sur des fins de chantiers et les mats sont d'anciens tuteurs du service des jardins.»



Le tout forme une œuvre qui traverse l'ensemble du jardin. Une vingtaine de mats ont été disposés depuis l'entrée du parc jusqu'à l'étang. Un étang dont les berges seront restaurées courant 2012 pour permettre au public d'approcher au plus près des vaguelettes provoquées par les coups de palmes des canetons.

Dominique Primault